

lion de piastres, qu'à percer une trentaine de puits dont le rendement total n'atteignait pas 100 barils par jour.

Si la source qu'on vient de découvrir est réellement aussi abondante qu'on le dit, c'est une fortune et pour la compagnie et pour le district de Gaspé, où l'industrie du pétrole ne tardera pas à se développer dans de grandes proportions. C'est une raison de plus qui militera en faveur du prolongement du chemin de fer de la Baie des Chaleurs jusqu'au Bassin de Gaspé, afin de donner au commerce et à l'industrie de la Gaspésie des communications faciles, en toute saison, avec tous les centres du pays.

Depuis 25 ans on a trouvé du pétrole dans Québec, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, et notamment dans les Territoires du Nord-Ouest où il semble exister une immense région de pétrole. Mais c'est dans le comté de Lambton, Ont., que l'on a puisé et que l'on puise encore le plus d'huile; les districts d'Oil Springs et de Petrolea, ont été jusqu'ici les plus abondants producteurs de pétrole.

C'est à Oil Springs que furent découvertes les premières indications de la présence du pétrole au Canada. Le premier puits jaillissant (flowing well) fut creusé, en février 1862, par James Shaw, à une profondeur de 165 pieds. La production de ce puits n'a jamais été surpassée jusqu'à présent par aucun autre. A la suite du succès de Shaw, d'autres puits furent creusés et la production devint tellement abondante que le pétrole brut était cher à dix centins les 42 gallons. Les habitants de cette localité, sans considérer que le placement de l'huile était difficile, continuèrent néanmoins à forer des puits, et on s'est trouvé en possession de puits de chacun desquels jaillissaient 300, 600, 1,000, 2,000 et 3,000 barils d'huile par jour. Trois puits donnèrent 6,000 barils, et le puits Mathewson donna 7,500 par jour. Trois ans plus tard, cette huile valait \$10 le baril.

L'huile qu'on ne pouvait recueillir coulait dans le Black Creek à une profondeur de huit pouces, et de là, se jetait dans le lac Erié, le couvrant d'un filet d'huile à perte de vue. Un bon jour le feu éclata, et après l'incendie le pétrole sembla disparu; des fortunes furent dépensées pour pouvoir retrouver l'huile; les spéculateurs quittèrent le pays et les compagnies d'exploitation finirent par la faillite. En

1866, Oil Springs s'endormit pour quinze ans.

Dans l'intervalle, on trouva du pétrole à Pétrolea en quantité suffisante pour fournir à la demande. En 1867, plusieurs puits furent creusés; l'un d'eux donna 500 barils par jour. De suite le pétrole tomba à 20 centins le baril. On avait cependant profité de l'expérience, et au lieu de laisser perdre l'huile, on l'emmagasina.

L'exportation mit le marché sur de bonnes bases.

Les découvertes de pétrole en Pennsylvanie, en 1873, paralysèrent le marché canadien et l'exportation devint impossible. De 1873 à 1881 l'industrie se concentra à Pétrolea; en 1882, Oil Springs reprit son essor, et en 1892, il y avait 1,700 puits en opération. Il y avait en janvier 1892, 5,345 puits en exploitation, dont 70 dans les cantons Moor, 187 dans le canton Sarnia, 1553 dans Oil Springs et 3535 dans Petrolea et Enniskillen.

En 1894, d'après les statistiques officielles, la production du pétrole au Canada, se chiffrait comme suit: huiles raffinées 10,825,350 gallons, équivalents à 28,487,763 gallons d'huile brute. Le Canada n'exporte presque plus de pétrole. En 1873, 9,355,325 gallons, représentant une valeur de \$1,819,183, furent exportés; mais depuis, ce chiffre a continuellement diminué, et en 1894, la quantité de pétrole exploitée n'a été que de 68,740 gallons, d'une valeur totale de \$2,722. Nous consommons donc presque toute l'huile produite par notre pays, et de plus nous importons plus de six millions de gallons d'huile américaine. La production du pétrole aux Etats Unis, est énorme. Les Etats de la Pennsylvanie et de New-York, ont fourni jusqu'à présent plus de 500,000,000 de barils. La production totale des Etats Unis est de plus de 50,000,000 de barils par année.

La source qui vient d'être découverte dans le canton Galt, de Gaspé, si elle est aussi productive que le prétend la dépêche qui nous a annoncé cette nouvelle, aura sans aucun doute pour effet, de diminuer notablement nos importations d'huile américaine.

PEROU

La situation financière du Pérou paraît s'être notablement améliorée depuis dix-huit mois, le gouvernement ayant eu du succès dans ses efforts pour restaurer le crédit national dans ce pays. Le budget de l'année 1895 s'est soldé en excédent

de 593,862 soles, avec 8,598,778 soles de recettes contre 8,004,316 soles de dépenses, la valeur de la piastre péruvienne étant d'environ 2 fr. 50 en or. On a repris le service d'intérêts de la dette intérieure, et sans doute on reprendra bientôt le service d'amortissement de cette dette, qui a été consolidée en 1889 et représentée par une émission d'obligations pour la totalité de la dette, c'est-à-dire 40 millions de soles environ, l'amortissement réel effectué jusqu'ici s'élevant à 9,416,000 soles. Le revenu péruvien est alimenté surtout par les droits douaniers, les taxes sur l'alcool, le tabac, l'opium et les timbres. Les droits d'entrée ont produit 4,473,505 soles en 1895, contre 3,596,005 soles seulement en 1894. La perception des autres droits énumérés est affermée à une Compagnie créée par le gouvernement et dont les 10,000 actions, de 100 soles chacune, sont réparties entre les différents départements. Cette Compagnie paie une redevance de 126,734 soles par mois au gouvernement, qui s'est réservé le droit à la moitié des bénéfices sur le recouvrement des taxes sur l'alcool, le tabac, l'opium et les timbres.

Le Pérou est la seule République de l'Amérique du Sud ou de l'Amérique Centrale n'ayant pas de papier-monnaie. Celui qui était en circulation dans ce pays a été tellement déprécié avant et après la guerre avec le Chili qu'il a été répudié en 1887, et depuis cette époque aucune tentative n'a été faite pour se procurer des fonds au moyen d'émissions de papier-monnaie. La circulation fiduciaire répudiée s'élevait à près de 78 millions de soles. Cependant, une circulation fiduciaire saine faciliterait énormément les transactions commerciales à l'intérieur, mais sa réalisation paraît impossible pour le moment.

L'unité monétaire métallique péruvienne est le sol ou la piastre d'argent. C'est une pièce de belle frappe à 900 parties d'argent fin qui est très appréciée dans les Républiques Centrales américaines, qui en importent des quantités considérables. Depuis l'année 1885, l'Hôtel de la Monnaie de Lima a frappé environ 29,858,311 de ces pièces.

La liste officielles des mines du Pérou comprend 3,475 claims portant sur tous les métaux, mais surtout sur l'argent. Beaucoup de ces mines ne sont pas encore exploitées. Cependant, la valeur globale de la production minière métallique du Pérou a presque doublé depuis cinq